

(T) ERRE d'après la véritable histoire de Maurice Maeterlinck dans sa villa d'Orlamonde

Spectacle en création
Compagnie Retour d'Ulysse
Mise en scène Justine Wojtyniak



Soutiens :

La Maison d'Europe et d'Orient, Paris 12ème

L'ARTA (Association de Recherche des Traditions de l'Acteur) – Cartoucherie, Vincennes

Le CINQ du 104, Paris 19ème

Le Shakirail – lieu d'expérimentation artistique de l'Association Curry Vavart, Paris 19ème

Festival Théâtral « Zrodla Pamieci »/ Sources de la mémoire, Teatr Przedmiescie, Rzeszow, Pologne

La Ferme ! Lieu artistique du Ravin Bleu, Montigny Lencoup

La Maille-CieThéâtre A, Lilas

Coproduction :

Cie Retour d'Ulysse / Cie Planches du Salut

*Il ne s'agit pas ici de copier ou de reproduire.
Quelque chose de bien plus grand est un jeu.*

LE PROLONGEMENT
*De notre monde et de notre réalité
Au-delà d'elle*

Tadeusz Kantor



© Anna Winkler

Danse macabre d'après les fresques du Moyen Âge/ Performance qui a fait l'objet d'une exposition d'Anna Winkler

La Compagnie Retour d'Ulysse en poursuivant sa double vocation – de la transmission de l'œuvre de Tadeusz Kantor et de la création selon sa démarche artistique – a créé un projet sous le nom du **Laboratoire Impossible** où la matière théorique élaborée au sein du Théâtre Cricot 2 est directement expérimentée sur la scène du théâtre.



Distribution

Mise en scènes des images
Justine Wojtyniak

Textes
Création collective

Avec
Julie Gozlan
Georges Le Moal
Mariola Odzimkowska
Justine Wojtyniak

Création sonore et musique
Stefano Fogher

Images
Anna Winkler



(T)ERRE

d'après la véritable histoire de Maurice Maeterlinck dans sa villa d'Orlamonde

A la fin de sa vie Maurice Maeterlinck est parti en tournée de conférences aux Etats Unis, abandonnant sa villa à divers « squatteurs ». A l'image de ses occupants, nous investissons la scène.

La villa d'Orlamonde... Maison imaginaire et maison de la scène – l'espace qu'ouvre ainsi sur tous les possibles, l'espace de pressentiments et de souvenirs – vivant au rythme d'une partition musicale qui plonge ses habitants dans l'intime du Rêve.

Avant de franchir le seuil, trois personnages frappent à la porte de la Villa Orlamonde.

Qui sont-ils ?

D'où viennent-ils ?

Que font-ils là ?

Une troupe d'acteurs vagabonds ? D'étranges créatures ? Sont-ils des monstres d'eux-mêmes, qui revivent par bribes les souvenirs très confus de leur vie passée ou à venir ? A moins qu'ils ne soient les anciens locataires de cette maison ou ses fantômes ?

Nous sommes allés à leur rencontre et désormais, ils ne veulent plus nous quitter. Ils s'accrochent à nos corps d'acteurs, nous obsèdent et nous dévorent.

Les personnages attendent la visite de spectateurs.

Et puis cette intuition de quelque chose à venir.

Quelque chose de plus grand encore que la scène.

Au loin, c'est toujours la Mort qui nous regarde.

Parce que (T)ERRE est une tentative de poser à nouveau des questions :

Pourquoi sommes-nous là ? Que sait-on sur notre propre fin ? Par quoi je me sauve ?

(T) ERRE ou la Passion de l'homme – Note d'intention

Cette création a pour thème l'errance. Au théâtre nous bâtissons notre terre de l'errance. La scène est un questionnement ouvert sur le sens. Nous interrogeons autant le processus de création que la matière de nos vies en constant cheminement de devenir, d'une potentialité d'être à saisir. Nous écrivons « ce qui arrive » en créant notre petit « théâtre de l'intime » qui, paradoxalement au final, évince la parole au profit de l'image en mouvement. Nous partons toujours de mise en mouvement des corps, de la danse pour construire nos tableaux porteurs de sens – situations de vie en condensation du temps. Ce temps-là est intérieur, il est intimement lié à la mémoire. C'est un temps errant, créant l'image qui aussitôt s'évanouit, pour y revenir de force en répétition. Ma profonde conviction, liée à mon parcours à travers le théâtre et la pensée de Tadeusz Kantor est de faire un théâtre indépendant, autonome où en posant des questions sur le plateau, je construis des images poétiques, qui ont une iconographie archétypale, je les reprends, je les répète en vue de « constructivisme d'émotion ». J'aime penser que le théâtre peut « se faire » simplement par l'acteur – « objet prêt entre poubelle et l'éternité » qui crée à partir de ses prédispositions innées dans la pure présence scénique.

Partant du principe de perception de nos devenirs infinis, le théâtre devient pour moi un endroit d'expérimentation de l'être, du déploiement des formes d'existences inconnues, intimement pressenties. L'acteur puise dans son imaginaire, en faisant ressurgir des personnages comme le multiple de lui-même. Il transcende sa propre apparence. Il ne joue pas, il ne reproduit rien, ne crée aucune illusion, il est « un autre ». Il fait surgir un personnage qui est le monstre de lui-même, tissé de tout ce qu'il a de douteux, caché, inavoué, honteux. De ses rencontres les images naissent – c'est la vie ou le souvenir de la vie qui déploie ses traits dans le présent immédiat de la scène. Ces images issues des strates intérieures, d'un profond de l'être, de « l'inconscient collectif » selon C.G. Jung ne sont plus personnelles, ou plutôt dans leur aspect intime, atteignent une universalité d'expression. Je recherche une écriture poétique non narrative, comme une construction de paysages sensibles dans lesquels les spectateurs seraient convoqués à l'endroit de leurs sensations et leurs émotions.

Pour cette création (*Terre*, j'ai souhaité convoquer la forme du théâtre médiéval – les mystères et la moralité. D'après Strindberg, qui voulait renouveler le drame par le retour sur « les jeux de la Passion » (*Le chemin de Damas*, *Songe*), le *Stationnerdrama* organise l'action dans une mise en stations-tableaux à l'instar du chemin de croix. Cependant cette action n'est pas autre chose que « le drame de la vie » dans toute son étendue et son apparente banalité. Il a pour objet la Passion sécularisée de l'homme, selon E. Auerbach – « la Chute et la Rédemption de l'homme ». Il s'agissait donc de créer « les tableaux humains » comme des situations/tranches de vie où le tragique quotidien apparaît sous forme de l'iconographie universelle. (*Terre*, organisé en une suite de tableaux est en effet une longue méditation en quête du sens. Une sorte de tentative à repenser à nouveau les questions : Pourquoi sommes-nous là ? Que sait-on sur notre propre fin ? Par quoi je me sauve ?

Justine Wojtyniak

L'utopie du Laboratoire Impossible

Le projet, qui a été accueilli en résidence pour une durée d'un an au CINQ du 104 et au Shakirail- lieu d'expérimentation artistique de l'Association Curry Vavart, d'octobre 2011 à juin 2012, puis à Cracovie en août 2012, a su se développer, inventer sa propre méthode de travail et plonger les gens d'univers divers dans une aventure de création en résonance avec l'univers kantorien mais qui néanmoins réinvente ce lien à travers sa propre expérience de recherches.

Afin de garder l'échange ouvert avec les spectateurs, nous avons choisi de rassembler des images poétiques issues de nos imaginaires sous une forme ouverte et vivante que Kantor a utilisée et nommée le « **Cricotage** ». Cette forme est **une action théâtrale** qui emploie des fragments de la réalité, opère dans la tension de la pure présence scénique, cherche à créer l'émotion non sans risque de courir à la catastrophe par une banalité apparente des actions. Sous cette forme, des étapes de travail ont été présentées :

Encore un instant et ... le 20 janvier 2012 au Shakirail

La chambre le 4 avril 2012 à l'ARTA à la Cartoucherie

Portrait nu de l'homme le 22 juin 2012 à la Maison d'Europe et d'Orient

Action théâtrale (T) ERRE le 12 octobre 2012 à la Maison d'Europe et d'Orient

Principes du Laboratoire Impossible :

Le Laboratoire est un espace de recherches, d'expérimentations théâtrales où nous nous donnons le temps d'explorer les concepts de création élaborés au Théâtre Cricot 2 de Tadeusz Kantor. Expérimenter c'est **tenter, essayer, mettre à l'épreuve, reculer** si nécessaire... Cela veut dire **s'engager dans l'action, prendre des risques**, se vouer aussi à l'intervention du hasard. Cependant ce n'est pas un théâtre expérimental, mais **le foyer d'un comportement artistique fondé sur un engagement total dans la décision de créer ensemble**. Car ce temps de travail était immédiatement une porte ouverte vers la création.

Laboratoire Impossible



Justine Wojtyniak

Pour éviter la scolarisation de la langue russe, elle fonde son premier laboratoire de théâtre à l'âge de 12 ans. Elle poursuit l'aventure au lycée avec *Le Cabaret Critique*, pour passer ensuite un double diplôme de théâtrelogue à l'Université Jagellon de Cracovie et Arts du Spectacle à la Sorbonne. Le thème de ses recherches est la poétique du théâtre de l'errance intérieure. En 2006, elle rencontre Bogdan Renczynski, acteur du CRICOT 2 de Tadeusz Kantor et elle fonde l'Association et Compagnie Retour d'Ulysse sur la voie de création du maître polonais. Ainsi de nombreux stages et spectacles naissent au Théâtre des Asphodèles à Lyon, à la Ferme artistique de Trielle, à l'ARTA à la Cartoucherie, à la Fonderie/Théâtre du

Radeau au Mans, et en Pologne à la Cricotèque de Tadeusz Kantor et au Festival Les Sources de la Mémoire à Rzeszow. A Paris, en 2010, elle crée le Festival Retour d'Ulysse consacré à la transmission et la création d'après la démarche artistique de Tadeusz Kantor. En 2011, elle fonde son Laboratoire Impossible Permanent où de manière régulière hebdomadaire elle mène de recherches sur le thème de la mémoire, le processus du souvenir, l'acteur – « l'objet prêt entre oubli et l'éternité », le constructivisme de l'émotion, l'illusion et la réalité concrète de la scène.



Julie Gozlan

Née à Marseille, elle a mené en parallèle des études de mathématiques et des créations théâtrales dans sa région. A son arrivée à Paris, elle joue dans des spectacles de Marie-Paule Ramo et dans différentes mises en scène de François Lecour et Nirupama Nityanandan, du Théâtre du Soleil. L'envie du voyage devient vitale pour elle. En Uruguay notamment, elle participe à la création de costumes du *Requiem de Mozart* pour l'ouverture de l'opéra de Montévidéo. De ses voyages, elle en ramène des photographies qui lui ont permis de travailler à la création de visuels de spectacles et de lumières. Puis, elle entre

en 2004 à l'École du Jeu, dirigée par Delphine Eliet, où elle y apprend pendant 3 ans un théâtre autrement, à travers le corps, avec toute la chair et toute la peau. Elle suit ensuite différents stages de clowns, d'écriture et de danse, ainsi qu'une formation marionnettique au Tas de Sable à Amiens (compagnie Ches Panses Vertes, Sylvie Baillon). Depuis 2008, elle est comédienne et marionnettiste dans la compagnie Furiosa, dont la variété des spectacles la mène aussi bien à jouer dans des bistrot et dans la rue qu'au festival mondial des théâtres de marionnettes de Charleville-Mézières. La rencontre avec l'univers de Kantor et la compagnie Retour d'Ulysse a été décisive pour elle.



Georges Le Moal

Il est vraisemblablement un corps contenant cerveau, cœur et os - cet outil qu'il explore sans cesse à toutes fins de comprendre l'esprit qui le gouverne. C'est de cette recherche qu'il fait profession. Face à l'inexorable écoulement du temps, il examine une position qui transcende cette fuite, il cherche même à la représenter, d'abord par des images et des écritures, puis par le mouvement des arts martiaux et le toucher du Shiatsu, enfin la danse vient à lui à travers le contact-improvisation, le mouvement libre du corps né de cette gestation, il y participe à un laboratoire d'exploration sphériques. Conjointement, il rencontre Justine Wojtyniak et accepte l'aventure du théâtre de Tadeusz Kantor qui lui ouvre les horizons de l'action théâtrale où il peut composer ses partitions d'écriture et de corps. Dans le même temps il fait l'apprentissage du difficile Butoh auprès de Gyohei Zaitu. Alors, photographe ? thérapeute ? poète ? danseur ? Il fait des images du réel, touche les corps (et ces mains ont un cœur), met en poème la fulgurance de l'instant, et danse, danse encore.



Mariola Odzimkowska

Elle vit une aventure avec le théâtre depuis... Lycéenne, elle suit des cours de théâtre en Pologne. Pendant ses études à la philologie romane à l'Université de Varsovie, elle crée un groupe de cabaret-chansons *Le Lac n'aura pas lieu* et chante dans un groupe de z'art métal *Les Chevaliers du noir* en interprétant les textes des poètes polonais Wisława Szymborska et Julian Tuwim. Dans le cadre de son master de lettres modernes à l'Université Paris-Sorbonne, elle mène des recherches sur la musicalité des pièces de théâtre et écrit des critiques pour le magazine *LeSouffleur.net*. En 2009, pour célébrer l'année Jerzy Grotowski en France dans l'esprit du dialogue artistique, elle organise un stage de théâtre international (avec des acteurs polonais, français et roumains) dirigé par Przemyslaw Wasilkowski. Durant les années 2011 et 2012 elle travaille en tant que traductrice-interprète avec Krystian Lupa sur le spectacle *Salle d'attente* d'après *Catégorie 3.1* de Lars Norén. En 2011, elle met en scène *Don, Reflets, Rivières...* adaptation des poèmes de Czesław Miłosz, Prix Nobel polonais. Actuellement, elle prépare une thèse de doctorat sur la réception du théâtre polonais en France à l'Université Paris-Sorbonne. Son sujet de recherches l'amène en 2012 à la rencontre avec Justine Wojtyniak et Le Laboratoire Impossible.



Stefano Fogher

Né à Trieste, Italie en 1956, contrebassiste et comédien. En 1974 : premier concert, en 1978 : premier spectacle de théâtre. La première Cie avec laquelle il travaille, "Il Cantiere" réside dans l'Hôpital Psychiatrique Ouvert de Trieste et participe à l'ISTA dirigé par Eugenio Barba. En 1983 il quitte l'Italie. En France il rencontre celui qui sera son maestro : le contrebassiste californien

Barre Phillips. Une autre rencontre importante en 1990 : Tadeusz Kantor, il est acteur dans "O douce nuit". En trente ans il a participé à plus de 190 spectacles comme musicien, compositeur, comédien et metteur en scène. Il a travaillé avec, entre autres, Alfredo Lacosegliaz, Jean Jacques Lémètre, Michel Pascal, Olivier Farge, Alex Grillo, Jean Cohen Solal, Peter Kowald, Alain Timar, André Velter, Fred Personne, Aksak et Charlotte Vincent. 21 CD autoproduits à son actif. Fonde en 2009 la Cie Les planches du salut. Gère le petit théâtre de La fièvre du marais aux Paluds de Noves (13). Aujourd'hui, entre autres, joue et monte les trois grands poèmes de Blaise Cendrars (« Panama » au Théâtre des Halles à Avignon), joue en ciné-concert avec Vampyr Trio sur Dreyer, en concert avec Tre (avec Lionel Garcin et Luc Bouquet) et monte Credo d'Enzo Cormann. Il fait partie de CRI (Collectif de Recherche en Improvisation).



Anna Winkler

Photographe et chef opératrice. Elle étudie la photographie à Paris et à Prague (FAMU) et forme aussi son regard auprès du photographe de théâtre tchèque Jaroslav Krejci. Le désir de connaître mieux la Pologne son pays d'origine, et son amour des chemins de traverses l'emmène vers ceux qui resteront toujours présent dans sa vie, les tsiganes. En résultent deux séries de photographies qui voyageront à leur tour. Sa rencontre et collaboration avec

Catherine Andrault, metteur en scène et comédienne la rapproche d'un certain théâtre de recherche, inspiré notamment par Pina Bausch. Elle obtient le diplôme de l'Ecole Nationale de Photographie à Prague (FAMU), pour continuer ses études à l'Ecole Nationale de Cinéma Polonaise (PWSFTviT) en section Image et travaille ensuite comme chef opératrice sur des documentaires, fictions courtes et longues. Son chemin est jalonné de rencontres déterminantes dans sa recherche d'auteur, notamment avec le peintre Pascal Pichon, le vidéaste Olivier Garouste, puis enfin, avec Justine Wojtyniak et ses complices du Laboratoire Impossible. Son approche personnelle serait peut être un peu animale, souvent en suspend, des histoires de frontières parfois invisibles, un univers lyrique où prime la réalité intérieure.

Calendrier

3-10 août 2013 La Ferme, Association Ravin Bleu, Montigny Lecoup - répétitions ; création de musique

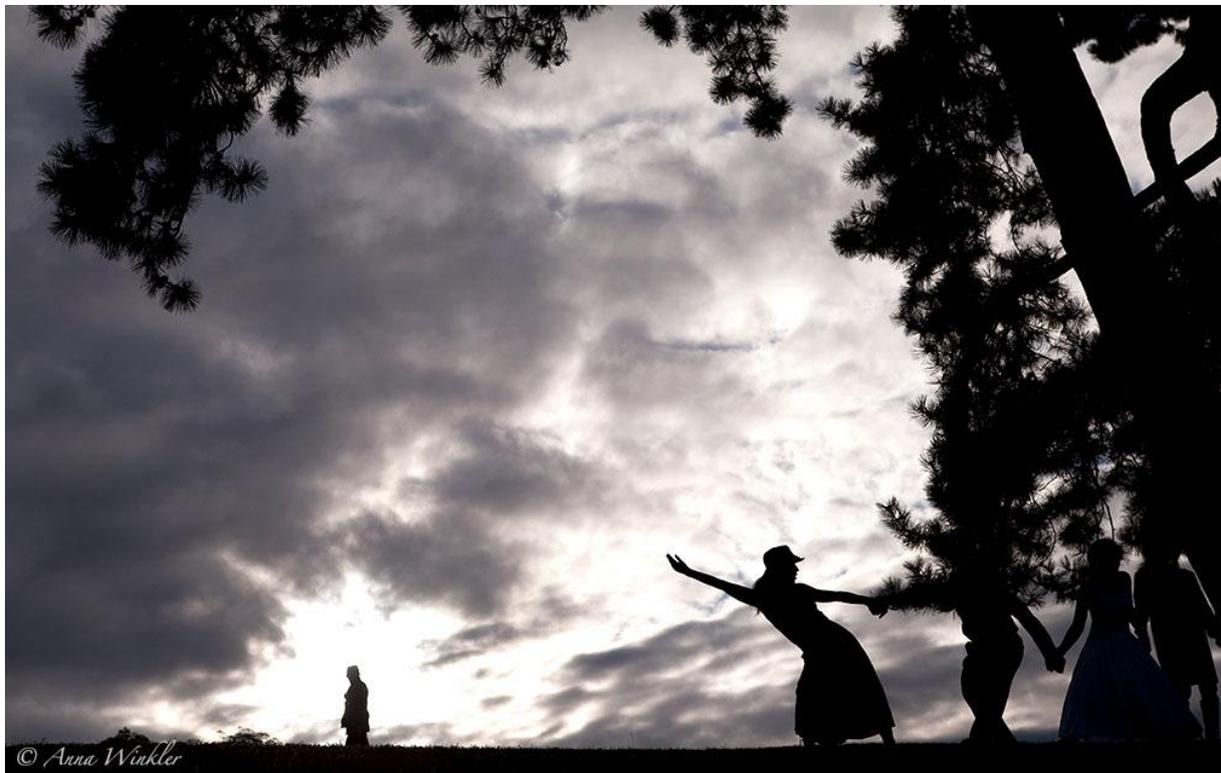
16 – 20 octobre 2013 Festival Théâtral « Zrodla Pamieci » Sources de la mémoire, Teatr Przedmiescie, Rzeszow, Pologne – présentation de (T)erre en « cricotage » action théâtrale ; conférence « Les machines des tortures – les objets scénographiques de *la danse macabre* dans « Qu'ils crèvent les artistes » de Tadeusz Kantor » par Justine Wojtyniak ; workshop théâtral « Mémoire du corps » avec les lycéens

4 – 17 novembre 2013– La Maille –Cie Théâtre A ; Lilas ; résidence du travail, recherche de production

Justine Wojtyniak et Cie Retour d'Ulysse sera artiste associé à la Maison d'Europe et d'Orient pour l'année 2014.

En cours de demande de résidence pour la finalisation de la création :

L'Essaim de Julie – lieu de résidence artistique, Saint-Julien-Molin-Molette
La Fonderie, Théâtre de Radeau, Le Mans
104 établissement artistique, Paris 19



Actions parallèles menées par le Retour d'Ulysse et le Laboratoire Impossible

Enseigner

La compagnie Retour d'Ulysse donne des stages de théâtre selon la méthode élaborée dans le cadre des recherches du Laboratoire Impossible. Parmi les thèmes abordés :

- processus de la mémoire
- l'existence du souvenir
- clichés de la mémoire en répétitions incessantes
- l'acteur – objet prêt « entre poubelle et l'éternité »
- l'illusion et la réalité concrète de la scène
- vie individuelle comme matière d'art
- l'intervention du hasard
- constructivisme d'émotions
- mannequin –modèle pour l'acteur

Transmettre

La compagnie donne et organise des conférences, des projections de films autour du Théâtre de Tadeusz Kantor...

Faire raisonner

Une exposition de photographies d'Anna Winkler - cinéaste et photographe qui accompagne la compagnie pour le projet (*T*erre - , sur le thème de la danse macabre a été conçue à l'issue d'un happening au Parc des Buttes Chaumont (Paris) et présentée à la Maison d'Europe et d'Orient lors de la résidence de la compagnie en octobre 2012.

Archiver - Filmer

Il arrive aux personnages de (*T*erre de sortir du cadre et de plonger dans le décor réel d'une ville, d'une forêt... La compagnie a réalisé des films, qui ont été notamment tournés lors de sa résidence à Cracovie en août 2012. Ils peuvent être présentés à l'issue du spectacle.



Contact :

Compagnie Retour d'Ulysse / Laboratoire Impossible

tél : 06 14 40 24 83 Mail : ulyссе@retour-d-ulyссе.com

Sur le net : <http://cieretourdulyссе.wordpress.com/>

facebook : Retour d'Ulysse

Justine Wojtyniak

justinewoj24@yahoo.fr



© Anne Wisler